



FRANCK DELHAYE

**FUMER ATTIRE  
LES  
EXTRATERRESTRES**



*Merci à mes amis, Stephen (le Steven de l'aventure) pour ses illustrations, à Patrick (Pat), Roberto, Jean-Christophe (JC) et Stéphane, de ne pas trop m'en vouloir si j'ai utilisé leur prénom sans leur consentement. Hein, les amis ?  
C'est bon ?*

Ils étaient certains qu'ils avaient là, le message qui permettrait de réduire considérablement le nombre de futurs morts. Ils venaient de passer avec succès l'examen de passage devant la Commission de Validation des Messages à Vocation Préventive et de Sécurité. Directement mandatée par le Ministère de la Santé, la Commission était composée de différents acteurs reconnus pour leur participation très active dans la création de messages de prévention et de sécurité.

Face à Pat et Steven, le binôme de toujours au sein de la Cellule de Recherche de Messages Efficaces à Vocation Préventive, on retrouvait du beau monde : le créateur du fameux « Mangez cinq fruits et légumes par jour », celui du non moins génial « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé : à consommer avec modération », le virtuose des phrases qui inspirent le respect avec son célèbre « Le contenu de ce site est interdit aux mineurs : Continuer/Sortir » et surtout, le lapin de la RATP (Serge pour les intimes), avec son pyjama jaune. Son grandissime « Attention, ne mets pas tes mains sur la porte : tu risques de te faire pincer très fort ! », est pour beaucoup de spécialistes, le must, le top niveau !

Il y avait également deux représentants du Ministère de la Santé (une ancienne psychiatre souhaitant faire de la politique) et un généraliste en activité, jouant de temps en temps au consultant très bien payé. Il y avait enfin, ce fichu Directeur Administratif et Financier (le DAF) qui tenait Pat et Steven dans le viseur de son fusil à licencier. Il faut bien comprendre qu'ils avaient obtenu une rallonge budgétaire, grâce à leur chef qui était très (très) proche du Ministre. Et ça, le DAF qui n'aimait pas les arrangements et autres petites combines, n'appréciait pas du tout. Pour lui, les deux excités de la Cellule de Recherche de Messages Efficaces à Vocation Préventive, avaient tout intérêt à proposer quelque chose qui tienne vraiment la route.

Bref, vous l'aurez compris, il y avait du lourd. L'atmosphère était un peu tendue car le sujet était plus que crucial. Les enjeux allaient bien au-delà de la santé publique. Le premier à ouvrir le bal, je vous le donne en mille, fut ce cher DAF.

- Dites-moi ? FUMER TUE... Vous ne trouvez pas que c'est un peu exagéré tout de même ? Vous y allez carrément ! Il n'y a pas que la cigarette qui tue. Vous imaginez demain, en gros sur le capot des voitures : « CONDUIRE TUE » ! Ils vont adorer ça les constructeurs...

Pat et Steven n'eurent pas le temps de répondre car le Lapin rose de la RATP s'était dressé et avait pris la parole.

- Ce n'est pas comparable car souvent, ce n'est pas la conduite en elle-même qui tue mais le comportement du conducteur. Prendre le volant après avoir bu trop d'alcool par exemple, augmente forcément le risque d'accident.

Notre Lapin venait de terminer sa phrase, en adressant un clin d'œil bien appuyé à l'inventeur du « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé ».

- Si vous voulez... Mais à ce moment-là, puisque que la cigarette tue, autant l'interdire ! Un revolver tue et à ce que je sache, sa vente n'est pas autorisée !
- L'interdiction ne ferait qu'empirer la situation car la cigarette deviendrait l'objet d'un horrible trafic. Chacun à son libre arbitre et ici, ces messieurs ne font qu'indiquer de façon très claire et brutale, nous en sommes tous conscients, une des issues possibles du tabagisme. Avec un tel message, on ne pourra plus dire que l'on ne savait pas !

Même si le DAF avait marqué quelques points avec son couplet sur l'idée d'une interdiction de la vente de cigarettes, la réplique de la psychiatre fut efficace. Pat et Steven n'aimaient pas trop les psychiatres mais ils apprécièrent l'intervention de la petite dame. L'idée du libre arbitre avait fait mouche et le DAF resta scotché. En bout de table, la mine satisfaite de l'inventeur du message de dissuasion pour les mineurs souhaitant entrer dans un site internet réservé aux adultes, laissait supposer qu'il trouvait dans les propos de la psy, un écho à sa pensée : le devoir

d'information était rempli et donc tout le monde pouvait finalement dormir tranquille.

- Je vois que tout le monde est d'accord pour valider votre message. Ainsi soit-il... Mais j'espère que le budget colossal dont avez bénéficié a été dépensé à bon escient.

Pat, après avoir pris une bonne inspiration, s'exprima de façon très calme et assurée :

- Bien entendu. Sachez que beaucoup d'études ont été nécessaires pour arriver à ce message d'une intensité incroyable et unique !

En réalité, Pat et Steven galéraient depuis plusieurs mois sur le sujet avant que l'idée jaillisse enfin et de nulle part pratiquement. Ils étaient assis à une table de leur bar préféré, juste en bas de leur bureau et comme à son habitude, Steven gribouillait les pages de son bloc-notes. Il avait dessiné une scène de western, un duel, où l'un des protagonistes avait dégainé une cigarette en guise de colt et l'autre en face, semblait avoir été touché car il se tordait en deux. Dans une bulle, on pouvait lire « Pan t'es mort ». Pour Pat, ce dessin naïf déclencha tout. C'était tout simplement génial. Le simplissime et enfantin « Pan t'es mort », devint à ce moment précis : « Fumer tue ».

Après la validation, Pat et Steven, le gars du message sur l'alcool (qui entre parenthèse boit comme un trou), la fille de « Manger des fruits et des légumes » très mignonne mais très chiante et le lapin rose, descendirent boire un verre. Serge, qui a bu d'un seul trait un jus de carottes bio, les a quittés assez vite. Nous étions quelques jours avant les fêtes de Pâques et il allait prêter main forte à son cousin, le Lapin de Pâques.

Les jours qui ont suivi, la fine équipe était sur son petit nuage. Le message du siècle s'affichait sur tous les paquets de cigarettes. C'était fort tout de même car des milliers de vie allaient enfin pouvoir être sauvées.

Dans les premiers mois, l'ex-femme de Pat (qui s'est remariée avec l'inventeur des abris fumeurs), avait eu peur que les fumeurs reviennent à la

raison. On pouvait comprendre aisément ses craintes car elle avait monté une agence de placement de fumeurs pour les soirées. Ainsi, ceux qui souhaitaient pimenter un peu leur soirée, faisaient appel à ses services pour louer des fumeurs car ils étaient considérés comme des individus très sociables et intéressants. Elle avait dans son book différents types de fumeurs : des fumeurs invétérés, des nouveaux fumeurs encore fragiles, capables de vous émouvoir par leur maladresse, des fumeurs essayant d'arrêter de fumer, dont les tourments étaient une source intarissable de multiples débats.

On retrouvait également dans son catalogue, des anciens fumeurs capables d'embraser une soirée par leur furie envers leurs anciens semblables. En tant qu'agence à la pointe, elle avait également en stock des vapoteurs, laissant dans leur sillage des odeurs de framboise, de menthe, de réglisse ou encore de miel. Ils créaient à chaque fois l'événement, piquant la curiosité de certains souhaitant abandonner la cigarette ou bien se lancer en douceur dans l'activité de fumeur.

En bonus, elle proposait le bon vieux fumeur de cigare qui pue, capable de vous faire vomir un rat. Il arrivait, en général, en fin de soirée pour faire partir les derniers invités, lorsque la maîtresse (ou le maître) de maison, en avait assez. Grâce à une appli qui permettait d'en trouver un dans un périmètre assez proche, le fumeur de cigares pouvait débarquer chez vous en moins de trente minutes.

Elle avait donc effectivement de sacrées bonnes raisons de faire la grimace mais au bout de quelques mois, son sourire est revenu car les fumeurs ont continué à fumer malgré le message pourtant très explicite. Fumer tue, tout de même !

\*\*\*\*\*

- Dis-moi Steven, qu'est-ce qui ne va pas chez les gens ? Notre message est pourtant clair ? Non ?
- Il l'est. Mais je pense qu'ils savent bien que ça ne tue pas tout de suite.
- Oui. Mais ça les tue à petit feu...
- Je crois qu'ils n'ont pas peur. Ils se disent « ça n'arrive qu'aux autres » ou bien « on verra ». Et puis, il y en a des tas qui pensent qu'ils peuvent arrêter quand ils veulent.
- Du genre « c'est la dernière »... Jusqu'à la prochaine !
- Oui Pat. Je pense qu'il faudrait trouver un truc qui fasse vraiment peur...
- Tu penses à quoi Steven ?
- Tu as remarqué un truc dingue... Lorsque l'on colle une affiche « Attention peinture fraîche », combien les gens sont prudents et combien ils s'éloignent du mur pour éviter de se tâcher ?
- Tu as raison. Dans mon immeuble, dans le hall d'entrée, ils ont passé un coup de peinture dernièrement. Du jaune cocu ! Imagine un peu la tronche du costard si tu te colles au mur !
- Et bien, on pourrait partir sur cette piste...
- « Attention peinture fraîche » sur les paquets de clopes ?
- Non ! Mais un truc qui repousse les gens, qui puisse faire vraiment peur.
- Du genre : « si tu fumes, il va t'arriver un truc terrible ! ». Mais c'est un peu ce que l'on a fait avec notre « fumer tue » ...
- Pas tout à fait.
- Tu m'intéresses Steven... Déroule un peu...
- Le message est fort, c'est clair. Mais tu as déjà vu des gens mourir là comme ça sous tes yeux, en tirant une taffe ?
- ...
- Ne cherche pas. Aucune fois. Alors que si tu ne fais pas attention au message sur la peinture et que tu te colles au mur, la sanction est immédiate !

- Il faudrait donc pouvoir prouver ce que dit le message. Par exemple, « Fumer tâche les dents » et là, la personne dès qu'elle fume, se retrouve avec les dents jaunes !
- C'est un peu ça l'idée mais il faudrait pouvoir trouver quelque chose qui fasse bien flipper...
- On vit dans une époque où il en faut beaucoup pour faire peur. Les gens sont tellement habitués à voir des choses effrayantes, qu'ils sont blasés. Il suffit de prendre les films d'horreurs... Le premier vendredi 13 était vraiment terrible. Ensuite, ils en ont fait des suites et des suites avec plus de moyens et plus d'effets spéciaux. Et au final, plus personne ne tremble vraiment en regardant le film.
- C'est vrai Steven mais ce que les gens voient, n'est pas réel. Ils le savent et comme tu viens de le souligner, malgré les efforts pour faire toujours plus, cela ne suffit plus.
- Tu as raison Pat, ça ne suffit plus parce que ce n'est pas réel.
- Il faut que l'on arrive à faire peur avec quelque chose de réel...
- Je suis d'accord Pat mais ce n'est pas évident...
- Il ne faut pas lâcher Steven. On va trouver car nous savons tous les deux, combien c'est essentiel de tout faire pour que les gens arrêtent de fumer. En connaissance de cause et en toute conscience.

\*\*\*\*\*

Cette nuit, Pat et Steven avaient tourné et retourné dans leur lit en pensant à tout ce qu'ils avaient échangé. Comme à leur habitude, la journée commençait par un petit jus dans leur bar, en bas du bureau. Ils avaient un comité de pilotage avec le Ministre de la Santé qui souhaitait avoir de nouvelles propositions. Le nombre de fumeurs ne diminuant pas, il fallait donc revoir le message.

- Bien dormi Steven ?
- Bof...
- Idem pour moi. J'ai tourné toute la nuit pour trouver une idée. J'ai recensé toutes les peurs que nous pouvions avoir et essayé d'y coller des messages. Mais rien.
- Moi, pour ne pas arranger les choses, j'ai revu hier soir « La guerre des mondes ». C'est super flippant et j'en ai eu des cauchemars.
- Le film avec les extra-terrestres, c'est bien cela ?
- Oui. C'est bien fait et ça fait flipper. Imagine un peu... Des trucs aussi moches et vraiment très agressifs qui te vident de toute ta substance ! Tu ferais quoi s'ils débarquaient comme ça, du jour au lendemain ?
- ...
- Qu'est-ce qui t'arrive Pat ? Ça te laisse perplexe, on dirait. Tu n'as pas peur des aliens ?
- Dans l'absolu non mais sous cet angle... Comme tout le monde à mon avis.
- Tu sais que nous ne sommes pas seuls dans l'univers et qu'ils pourraient bien un jour débarquer et...
- Je te coupe Steven mais je crois que je le tiens !
- Tu tiens quoi ?
- Le nouveau message. T'es un génie Steven !
- Explique un peu, parce que là je suis largué...
- Souviens-toi ce dont nous avons parlé hier. Il faut utiliser ce qui fait peur. Et bien des extra-terrestres qui débarquent sur terre, surtout s'ils sont terrifiants, tu ne crois pas que ce serait flippant ? Non ?
- ...

- Je pense que nous tenons là, THE MESSAGE.
- Tu déliras mon ami ! Je ne vois pas le rapport. Ça donnerait quoi ton message ? Attention les extra-terrestres arrivent ! Ne fumez pas. Personnellement, si je savais qu'ils devaient débarquer, je fumerais certainement ma dernière clope... Enfin, si j'étais fumeur.
- Non Steven, je ne délire pas du tout. Je te rappelle que c'est un message qui met en garde des conséquences terribles que le tabagisme peut causer. Comme « Fumer tue ».
- Sauf que « Fumer tue », mon cher Pat, ça ne donne rien. Les gens n'ont pas peur parce que cela leur semble peut-être une possibilité mais pas du tout immédiate.
- Tu as raison Steven. Il faut impérativement que l'on puisse démontrer que c'est vrai... Que le message dit vrai.
- On pourrait essayer : « Fumer fait venir les Extra-terrestres » ! Sauf qu'avant d'en voir débarquer un, parce qu'une personne fume... On va devoir attendre longtemps à mon avis.
- A la place de « fait venir », on pourrait mettre « attire ».
- Ça donnerait « Fumer attire les extra-terrestres » ...
- Oui Steven. On le tient.
- Oui. Ça cogne bien ! Mais...
- Mais quoi, Steven ?
- Et bien, ce n'est pas vrai.
- C'est un détail ça... On va juste donner un petit coup de pouce à la vérité.
- Tu veux mentir ? Toi ! Pat le défenseur de la vérité vraie !
- La cause mérite que l'on renonce un peu à ses valeurs et à ses principes... Il faut savoir sortir de temps à temps de son carcan éducatif. Steven, tu as toujours ton costume d'alien bien horrible ? Celui que tu avais mis à la soirée déguisée du réveillon de l'année dernière ?
- Je l'ai toujours. Il est super horrible même ! J'avais été obligé de l'enlever car il faisait peur aux gamins.
- Et Roberto ? Il est toujours fan de vidéo ? N'est-ce pas ?

Roberto, c'est le frère de Steven. Il s'appelle Roberto car le papa est Chilien. Steven, parce que le sien habitait New York. Il travaillait dans l'import-export de fruits secs et lors d'un voyage organisé en France, il a rencontré Margueritte encore étudiante, qui faisait guide touristique pour arrondir les fins de mois. Le père de Steven était bel homme et en quelques secondes, le courant est passé. Neuf mois après, Marguerite mettait au monde Steven. Toute seule car le « papa » avait regagné son pays peu de temps après sa visite à Paris.

Trois ans plus tard, alors qu'elle était assise à la terrasse d'un café dans le dixième arrondissement de Paris, elle est tombée amoureuse d'un Chilien venu tenter sa chance en France. Il jouait de la guitare dans les restaurants, histoire de gagner sa vie. Lui aussi était bel homme et elle a craqué. Il lui a proposé de la raccompagner chez elle... Et voilà, neuf mois après, un demi-frère pour le petit Steven. A la différence de l'Américain, le Chilien est resté et ils se sont même mariés.

- La vidéo ? A 200 % oui, plus que jamais. Il filme tout ce qui bouge !
- Bien. Il vient avec nous ce soir. On se retrouve au parc juste derrière chez moi. Je t'expliquerai sur place.
- Je te connais bien Pat ! Tu as une idée qui ne va pas forcément me plaire.
- Ne t'inquiète pas Steven ! N'oublie surtout pas ton costume d'Alien...

\*\*\*\*\*

- Bien les gars. Je vous livre le pitch. Roberto, tu me filmes en train de fumer, comme si c'était une vidéo d'une nana qui film son mec.
- Mais je ne suis pas une fille !
- On s'en fiche Roberto. On ne va, ni te voir et ni t'entendre. L'idée c'est de faire comme si c'était une vidéo pour un usage perso ou au pour ton Facebook. Tu comprends l'idée ?
- Oui... Et Steven, il fait quoi du coup ?
- J'y arrive. Steven va jouer notre bon vieux méchant Extra-terrestre. Il se cache derrière l'arbre, là juste derrière et il arrive sur moi comme s'il allait me bouffer...
- Et...
- En fait, il se jette sur moi et prend ma cigarette. Il me pousse un peu, je tombe en poussant un cri et il part en courant !
- Après on met la vidéo sur les réseaux sociaux et le tour est joué. C'est bien ça ?
- Exactement mon Steven. Comme ça, demain au bureau, on nous valide le message avec tout le budget qui va avec pour en faire la promotion.
- On fait un fake donc.
- Oui, si tu veux Roberto. Bon, on va y aller. Steven, tu vas te planquer derrière l'arbre et tu attends que Roberto me filme un petit peu. Puis, tu arrives à fond sur moi en poussant des cris horribles !

Ce qui va suivre à partir de maintenant est tout simplement incroyable. Alors que Pat venait juste d'allumer une cigarette, à peine le temps de tirer quelques taffes, qu'une voix l'interpella.

- Bon biène, ça va biloute ? 'Mande excuse, t'auras pas inne cigarette ?

L'accent venait directement du nord mais ce n'était pas la voix de Steven, ni celle de Roberto qui se trouvait devant Pat à quelques mètres. Pat se retourna. Face à lui, droit comme un i, un être sublime, en combinaison ultra moulante argentée, des grands yeux bleus et le crâne lisse comme un œuf et d'un parfait ovale. Steven qui était arrivé à la hauteur de Patrick, était resté

statique, presque paralysé. Sous son masque, on pouvait aisément deviner ses yeux exorbités et sa bouche grande ouverte.

Visiblement, le gars n'était pas du coin. Rien qu'en regardant son troisième bras planté au milieu des pectoraux, c'était même une évidence. C'est d'ailleurs ce troisième bras qui fit tourner de l'œil à Roberto.

- Alors biloute ? Une p'tite cigarette, c'est possible ? Tabarnak !

En quelques secondes, ce personnage étrange venait de passer de l'accent chti à l'accent Québécois !

- Ah ! Pardon. Oui tenez...
- Fuego, por favor ?

Il prit la cigarette et la porta à sa bouche avec son troisième bras. C'était assez classe, il faut bien le reconnaître. Il se tenait les deux mains dans les poches de son collant « modèle poutre apparente » et inspirait calmement la fumée en la rejetant pas le nez. C'était tellement beau. Ses volutes étaient fantastiques. On pouvait y voir des papillons, des licornes, des escargots/chevaux ou encore des hamsters/grenouilles. C'était magique. Steven avait enlevé la tête de son déguisement et le regardait comme un enfant aurait regardé le Père Noël. Roberto, revenu à lui, avait repris sa mission première : faire une vidéo. C'était incroyable, nos trois compères étaient face à face avec un être venu d'ailleurs. Un extra-terrestre. Celui-ci ne semblait aucunement hostile. Il se dégageait même de lui, une impression de sagesse, de calme et de douceur. C'est vrai qu'il pouvait faire peur car son physique n'était pas commun mais c'est justement cela qu'il le rendait beau. C'est Pat qui osa poser la première question.

- Puis-je savoir d'où vous venez ?
- I come from the planet Galipion.
- Mais pourquoi, parlez-vous anglais maintenant avec ce bel accent de Oxford ?

- Ah ? Cela vous dérange ? Il faut savoir que sur ma planète, on parle toutes les langues possibles et inimaginables et on mélange tout. Cela permet de rendre nos échanges moins ennuyeux.
- Nous préférions converser avec vous dans une seule langue. Et en français ! Si possible...
- En français alors ! Mais ne m'en veuillez pas trop si je prends un accent de temps en temps. Je ne peux pas m'en empêcher.
- C'est loin Galipion, demanda Steven.
- Peuchère ! C'est à des centaines d'années lumières d'ici. Mais comme nos vaisseaux voyagent à une vitesse supérieure à celle de la lumière, on arrive là en quelques secondes. Mon vaisseau est là-bas, caché derrière les arbres.

Cet extra-terrestre était un véritable artiste. Il venait de s'exprimer avec un bel accent de Marseille. Il ne manquait plus que les cigales.

- Quelles-sont vos attentions, demanda Roberto très inquiet et comme hypnotisé par le troisième bras de notre Alien.
- Tu peux préciser ? J'vois pô bien là.
- Je pense qu'il veut savoir si vous êtes venus sur notre planète pour nous envahir et nous détruire, ou si vous venez en paix ?
- Ah, c'est ça ! Moi, j'suis venu pour fumer. J'ai vu votre signal et voilà.
- Que vous ?  
La question avait été posée par un Roberto à la limite de la panique.
- J'peux pas vous dire comme ça. Mais j'pense pô être tout seul. Y a beaucoup de fumeurs chez nous autres et depuis hier, c'est interdit de fumer sur notre planète. Tabarnak !

Effectivement, il ne pouvait pas s'empêcher de mélanger les accents et les expressions. En une phrase, on passait du sud, au nord en passant par le Canada. Avec son troisième bras qui tenait sa cigarette, c'était un vrai showman.

- Alors vous venez fumer ici ?

C'est Pat qui continuait à poser les questions car Roberto et Steven restaient assez perturbés.

- C'est l'une des rares planètes où l'on peut encore fumer. Il y a bien la planète K mais elle est habitée par les Krub. Ils ont la fâcheuse manie de vouloir dévorer tous ceux qui osent mettre un pied sur leur planète... Et il y a la planète Gipsy, habitée par les Didiz... Eux, sont très charmants mais leur planète est si petite que nous ne pourrions pas nous y poser à plusieurs.
- Ils ont osé l'interdiction de fumer sur Galipion ?!
- Oui. C'est plus radical. Interdire la vente libre avait été envisagée mais le Gouvernement Suprême de Galipion a eu peur que le trafic se développe. Ils ont commencé par limiter la consommation aux temps de pause en entreprise. Cela n'a pas traîner... Fumer pendant les pauses a été également interdit. Forbidden ! Comme on voyage vite, on peut se déplacer sur une autre planète pour fumer. Et là, du coup, j'ai repéré que ça fumait sur la planète terre. Alors, voilà...
- Mais si quelqu'un est pris en train de fumer sur votre planète. Il se passe quoi ?

La question de Steven laissa l'extra-terrestre quelques instants sans voix. Après quelques secondes, il s'élança, un peu angoissé.

- La première fois, pas grand-chose. On lui coupe un bras ! Mais la seconde, on l'expédie directement sur K et là, autant vous dire que c'est la fin. Bon, les mecs, ce n'est pas que je m'ennuie mais je dois y aller car même si je voyage vite, le temps s'écoule au même rythme chez moi. Mon temps de pause est bientôt terminé. Par contre, j'veux pas passer pour un malotru mais votre copain, il ne serait pas un peu « boubourse » quand même ? Pourquoi donc, est-il déguisé en Kazork ?
- Ce serait trop long à expliquer... Disons qu'il aime bien sortir comme ça.
- Ah au fait ! Vous aviez peur de mes mauvaises intentions. Les Kazork, eux sont très mauvais. Mais pas d'inquiétude car ils sont attardés et

ne savent pas voyager aussi loin. Pas encore... Ben, a tourade, les biloutes ! Merci eun' mass'.

Cette nuit avait été la même partout en France et même partout dans le monde. Au matin, des milliers de vidéos, où l'on pouvait découvrir nos Extra-terrestres à trois bras, tournaient et tournaient en boucle. L'ex-femme de Pat, l'avait même appelé pour lui dire qu'elle avait discuté avec l'un de ces visiteurs, alors qu'elle fumait sur son balcon. Le sien, avait un fort accent colombien. Elle n'avait pas de vidéo mais jurait que c'était bien vrai et qu'elle n'avait rien fumé d'autre que du tabac. Son nouveau mec, le fabricant d'abris pour fumeurs, était au lit en train de fumer. Il s'était fait installer un abri au-dessus du lit...

Autant vous dire que Steven et Pat n'eurent pas trop de difficultés à vendre leur nouveau message. Le DAF, qui avait une phobie des extra-terrestres depuis qu'il s'était fait enlever par des créatures venues d'ailleurs, trouvait l'idée géniale. Il était décidé à accepter toutes leurs folies, pourvu que les gens s'arrêtent de fumer et que les aliens ne débarquent plus comme ça.

- Je ne sais pas comment vous faites pour trouver toutes vos idées et surtout comment vous faites pour aller si vite mais je vous ouvre une ligne budgétaire illimitée !

Monsieur Richard, l'adjoint du DAF, pris la parole.

- Je n'ai pas l'impression que ces aliens soient vraiment très méchants.
- Vous n'avez pas tout vu. Sur le net, j'ai pu voir des agressions de pauvres gens par ces monstres à trois bras !
- Il y en a certainement sur le nombre mais pas que...
- Ce n'est pas grave. En plus du message sur le paquet de cigarettes, on va même en parler partout, afin d'alerter sur le danger potentiel que représentent ces fumeurs venus de l'espace.

\*\*\*\*\*

- Tabarnak comme dirait l'autre ! T'y crois Steven ? Tu as vu les dernières statistiques du Ministère de la santé ? Le nombre de fumeurs n'a pas baissé !

Effectivement, nous pouvions observer une stabilité très énervante des chiffres. Le nombre de ceux qui avaient arrêté, par peur de voir débarquer nos copains à trois bras, était compensé par ceux qui s'étaient mis à fumer pour les faire tomber du ciel. Il faut avouer qu'ils avaient beaucoup de charme et surtout, ils étaient dans l'ensemble très agréables. En dehors de quelques spécimens agressifs, ils étaient toujours détendus et extrêmement cool. On ne peut pas dire qu'ils apportaient grand-chose à l'humanité, en réalité, ils étaient même assez radins. Jamais un cadeau et toujours en train de taxer des cigarettes !

Steven, Roberto et Pat avaient plusieurs fois renouvelé leurs sorties au parc. Une fois la nuit tombée, cela correspondait aux moments de pause des Galipiens, ils se retrouvaient pour griller une ou deux cigarettes. C'était le comble non ? Ils s'étaient mis à fumer !

- Mais on fume aussi maintenant... Alors on s'en fiche. Et puis, on peut arrêter quand on veut. Roberto pense comme moi. Ce serait dommage car ils sont vraiment sympathiques ces aliens. Et puis Stéphane est devenu presque un ami à la force. Il me fait rire avec ses accents.

Stéphane, c'était leur « extra-terrestre » à qui ils avaient donné ce prénom, plus facilement prononçable que le sien. Et puis, ils trouvaient que Stéphane lui allait très bien car les Stéphane sont souvent des gars très charmants.

- Steven, tu ne peux pas dire ça. Il faut se ressaisir ! Notre mission alors ? Tu en fais quoi ?
- Je sais... Mais nous avons tout essayé. Tu disais que chacun devait conserver son libre arbitre. A moins de faire comme sur la planète Galipion, je ne vois pas ce que nous pourrions faire d'autre...

Les jours qui ont suivi, le trio décida de ne plus sortir quitte à perdre un ami. Cela dit, il y a des soirs il allait fumer ailleurs dans le monde. La dernière fois qu'ils l'avaient croisé, il s'était exprimé dans un français impeccable sans passer d'une langue à l'autre.

Pat lui avait demandé depuis quand l'on fumait sur sa planète car il trouvait incroyable que les terriens puissent partager ce même vice, avec des habitants d'une planète située à des années lumières de la leur.

- En réalité, nous fumons depuis des milliers d'années, ce qui ne représente pas tant que ça sur l'échelle de notre existence. Avant de découvrir votre planète, nous ne fumions pas sur Galipion. C'est lors d'un voyage sur Terre que nos ancêtres ont rapporté cette chose que vous appeler fumer. Nous, on dit « wiztrackarb ». On pourrait le traduire dans votre langue par « occuper notre troisième bras ».
- ????
- C'est une façon de dire « se tourner les pouces ». Notre troisième bras doit normalement nous servir à faire plus de choses utiles pour la planète. C'est pourquoi c'est très mal vu de fumer.
- Ce n'est donc pas la première fois que vous débarquez sur Terre ?
- Par le passé, mes ancêtres sont venus deux ou trois fois je crois. A une époque, nos voyages duraient beaucoup plus longtemps. Avec le progrès, c'est maintenant beaucoup plus simple mais en général nous n'aimons pas trop voyager. Récemment, c'est la lumière de vos cigarettes qui nous a donné envie de vous rendre une petite visite. La première fois, alors que vous n'étiez que des Hommes préhistoriques, je pense que les miens étaient simplement curieux. Aujourd'hui, c'est parce que nous n'avons plus le droit de fumer chez nous alors...
- Vous avez vu de la lumière et vous êtes entrés...
- C'est un peu ça Roberto.
- Dis-moi Stéphane... On ne t'a jamais posé la question jusqu'à maintenant... Sais-tu pourquoi l'interdiction de fumer a été instaurée

sur Galipion ? En dehors du fait que ça mobilise un bras qui devrait servir à autre chose ?

- Pour le bien de la planète. Nous n'avons aucune autre pollution car nous n'utilisons aucune énergie polluante. Même pour nos vaisseaux qui pourtant vont très vite. La cigarette était donc la seule chose polluante. Au départ, comme il n'y avait que très peu de fumeurs, c'était toléré mais au fil des années, le nombre de fumeurs a explosé.

Roberto qui était le plus calme des trois, s'exclama soudain avec beaucoup de colère.

- Tu es en train de nous dire que vous êtes venus polluer ailleurs. Chez nous !
- Ici, fumer est autorisé. Je ne fais donc rien de mal.

Pat rentra dans la danse, tout aussi en colère que Roberto.

- Nous avons déjà notre lot de pollution et toi, tu débarques avec tes potes pour en ajouter une couche. Tranquille... Tu n'as pas de scrupule ?
- Aucun.
- Comment ça aucun ?
- Ne vous méprenez pas. Ce n'est pas que je ne souhaiterais pas en avoir... Chez nous, personne n'a de scrupule. En fait, nous en sommes dépourvus, comme l'empathie également. Nous n'éprouvons pas ce genre de sentiment.
- Vous êtes tous nés comme ça alors ?
- Oui. Mais nous sommes aussi dépourvus de haine et d'agressivité. C'est une chance car les Krub, eux, n'ont ni empathie, ni scrupule. Par contre, ils sont vraiment très agressifs...

Face à ces révélations, Steven, Roberto et Pat, ne pouvaient pas vraiment lui en vouloir car sa franchise était désarmante.

Tout n'était pas aussi négatif finalement. Le DAF qui avait rencontré un Galipien, alors qu'il fumait dans ses toilettes, n'avait pas supporté cette rencontre du troisième type et était tombé en dépression. Les journées au travail étaient donc moins pénibles pour Steven et Pat.

Les détracteurs du vapotage jubilaient car le marché s'était écroulé. Vapoter n'attirant pas les extra-terrestres, tous les vapoteurs avaient repris la cigarette. C'était beaucoup plus tendance de prendre un selfie avec un Galipien, que tout seul comme un imbécile.

Steven et Pat avaient arrêté la cigarette par respect à leur mission et leur idéologie mais ils désespéraient de redonner la raison à nos congénères.

Puis, d'un coup, ils ne sont plus venus. Les gens avaient beau fumer pendant des heures, le soir tombé, plus un Galipien n'arrivait.

En fait, tous les états du monde s'étaient mis d'accord pour qu'ils payent une taxe de séjour à chacun de leur voyage. A raison de milliers de visites par jour, le potentiel était énorme. Mais ils avaient oublié que les Galipiens étaient des créatures éprises de liberté que cette mesure, venait sérieusement entraver.

\*\*\*\*\*

Une nouvelle fois, Pat et Steven se retrouvaient devant un petit café avant d'attaquer leur journée de travail.

- Steven... L'heure est grave. Il faut trouver quelque chose ? On risque notre job là. Le DAF est revenu et il ne va pas nous lâcher maintenant. Tu m'entends ? Tu dors ou quoi ?!
- Hein ?! Pardon, j'ai piqué du nez je crois bien. J'ai mal dormi en fait. Hier j'ai regardé la « Guerre du feu » et j'ai rêvé que j'étais retourné à Cette époque...
- Je me permets de te couper mais on parlera de tes rêves plus tard. Il faut que l'on se mette au boulot Steven.
- Nous en avons déjà parlé. Tu penses qu'interdire n'est pas la solution. Je ne vois pas comment faire... Ou bien...
- Ou bien quoi ?
- C'est une idée comme ça... Non, en réalité ce n'est pas une idée mais un constat.
- Crache le morceau, tabarnak !
- Nous n'aurions pas ce problème si l'Homme n'avait pas fumé un jour et...
- Mais tu es un super génie mon ami !
- Ah non ! Pas cette fois-ci ! Je ne vois pas encore où tu veux en venir mais pas de délire encore !
- Ton rêve sur ton retour à la préhistoire, le film de la « Guerre du feu », ton idée du premier fumeur...
- Je te connais suffisamment Pat. Premièrement, je n'ai pas de déguisement d'homme des cavernes et deuxièmement, même si j'en avais un, tu ferais sans moi. Hors de question de me retrouver face à Rahan ou pire encore !
- Tu n'y es pas du tout... Nous allons aller voir mon vieil ami Jean-Christophe.
- JC ? Le Géo Trouvetou un peu dingue !
- Il n'est pas dingue, juste en avance sur son époque. C'est un visionnaire !

- Tu parles... La dernière fois que je l'ai vu, il m'a fait essayer un produit miracle contre les cheveux blancs.
- Oui. Et alors ? Ils ne sont plus blancs maintenant. La jeunesse éternelle !
- Un jeune avec des cheveux kaki !
- Là c'est différent. Il m'a parlé il y a peu de temps d'un projet qui va nous permettre d'en finir avec la cigarette...

\*\*\*\*\*

- Bonjour les gars ! Toujours un peu fâché Steven ? Si tu veux, j'ai un autre produit qui te permettra de retrouver une couleur un peu moins militaire...
- Ecoute JC, nous ne sommes pas venus pour les cheveux de Steven. Et puis, le Kaki ça se marie bien avec ses yeux verts...
- Ils sont bleus mes yeux ! Bleus, depuis que JC a essayé sur moi son remède miracle contre la myopie.
- Plus sérieusement JC, tu en es où avec ta machine à remonter le temps ?
- Comment ça, machine à remonter le temps !
- Du calme Steven...
- J'ai terminé. Elle est opérationnelle.
- Tu es certain qu'elle est opérationnelle ?
- Oui elle l'est, mon cher Steven. Tes cheveux et tes yeux, c'est du passé. Je me suis largement amélioré. Et puis avec la machine à remonter le temps, j'étais bien lorsque j'ai travaillé dessus. Pour toi, je suis vraiment désolé mais je traversais des moments de doute.
- Alors, dis-nous ? Elle est prête ou non ?
- Bien évidemment mon cher Pat ! Alors c'est vrai que cela a pris un peu de temps. Au départ, j'ai commencé par envoyer dans le temps, des pommes....
- Et...
- J'ai eu le droit à des retours ici, dans le présent, assez surprenants. Quand elles partaient dans le passé, elles revenaient en compote. Dans le futur, en jus et même en cidre !
- C'est vachement rassurant pour nous... Tu te vois Pat, revenir en compote ?
- C'était au début Steven ! Aujourd'hui, c'est terminé les pommes. J'ai essayé avec le chat de la voisine...
- Nous l'avons croisé en arrivant. Il était assis sagement devant ta porte.
- Vous voyez bien ! Il est revenu du passé sans aucun problème.
- Mais avec des Hommes, ce n'est pas forcément pareil ?
- Pat, je peux te confirmer que oui ! J'en suis la preuve vivante.

- Tu as essayé ?!
- Pas plus tard que la semaine dernière... Je m'ennuyais et j'ai effectué un petit saut au moyen âge. J'ai croisé un ou deux chevaliers mais je n'ai pas pris le temps de m'attarder. Il faut que vous sachiez qu'une personne de notre époque, n'a pas beaucoup de chance de survie dans un passé trop éloigné. Il est préférable de ne pas s'attarder quand on voyage dans le temps.
- Tu vois Steven, nous ne courons aucun risque.
- Expose-moi ton idée Pat ? Je brûle d'impatience.
- Elle est extrêmement simple. Nous souhaitons trouver le premier fumeur et faire en sorte qu'il ne fume plus. En utilisant la patience et en mettant en place une pédagogie adaptée, il prendra conscience de la stupidité de son geste. En changeant le passé, on changerait notre présent !
- Ce n'est pas aussi simple que ça... Les voyages dans le temps peuvent effectivement impacter l'avenir, dès lors qu'une action est menée. Lors de mon saut au moyen-âge, je n'ai rien fait du tout qui puisse changer l'avenir. Et puis, encore une fois, un Homme de notre époque ne passerait pas la journée dans un passé trop reculé. Vous concernant, il ne faudra pas traîner et surtout ne pas y rester. En clair, Pat, si tu veux éduquer notre ancêtre, il faut le ramener ici et le faire ici. Une fois ramené à son époque, c'est un autre présent que vous trouverez à votre retour...
- C'est-à-dire ?
- C'est simple Steven... Tout ce que vous aurez connu jusqu'à maintenant n'aura jamais existé. Vous retrouverez certainement les personnes que vous connaissez aujourd'hui mais complètement différentes. Vous serez face à un présent alternatif. Moi-même par exemple, il se peut que je sois devenu une autre personne. Pas ce mec génial d'aujourd'hui mais un autre...
- Et nous ?
- Vous aurez vos doubles dans ce nouveau présent. Ils seront également d'autres personnes. Il faudra vous refaire une autre vie et quitter le coin, afin d'éviter de croiser vos doubles spatio-temporels.

- Personnellement, je n'ai rien à perdre à refaire une vie différente. Je suis divorcé et je galère. Et toi Steven ?
- Si je peux emmener mon frère avec nous, je veux bien y aller aussi.
- Pour ton frère, il n'y a pas de problème. La machine est conçue pour quatre personnes.
- Dites-moi, les gars... Je pense à un truc...
- Dis-nous Roberto.
- Pour faire plus simple, nous pourrions empêcher l'Homme de trouver le feu. Pas de feu, pas de cigarettes !
- Pas mal... Et en revenant dans le présent, vous retrouveriez l'humanité toujours au même stade. Bravo !
- Ne sois pas si dur JC. Mon frère cherche à être le plus efficace possible.
- Effectivement, mon idée n'est certainement pas la meilleure.
- Revenez dans quelques semaines, le temps que je revérifie tout et que vous vous laissiez pousser la barbe, histoire de faire un peu plus Homme des cavernes...

\*\*\*\*\*

- Bon les gars... Je crois que nous y sommes. Steven, Roberto, nous sommes à deux doigts d'accomplir quelque chose de grand. Alors, comme on dit : c'est parti !
- Vous pourrez revenir à tout moment, ici, en appuyant sur le bouton de cette petite télécommande.
- Mais JC, lorsque l'on va revenir, tout aura changé ?
- Non Roberto. Pas cette fois-ci. Si vous ne changez rien là-bas, vous retrouverez le même présent. Trouvez vite le premier fumeur et ramenez-le, vite fait bien fait !
- C'était bien utile, notre déguisement ?
- Oui Steven. Il ne faut pas être repéré par nos ancêtres. Ils vous mettraient en pièce, si vous débarquiez avec vos vêtements et vos têtes d'aujourd'hui.
- Je trouve que ça nous va bien, les cheveux longs crasseux, la barbe et les peaux de bête.
- Toi, Patoche, tu trouves toujours les choses cool...
- Mais si on ramène quelqu'un ici... C'est certain que ça ne change pas notre présent ?
- Je confirme Roberto. Si vous ne changez rien c'est bon. Vous l'embarquez de force et c'est tout.

\*\*\*\*\*

- Bon les gars. Ça fait maintenant trois mois que nous essayons de lui apprendre et il ne comprend toujours rien.
- Il faut être patient Steven.
- Mais tu crois franchement Pat, que la méthode est la bonne... Il faudrait peut-être la muscler un peu. Non ?
- Roberto a raison. Regarde-le, dès que l'on montre une cigarette, il se jette dessus !
- Vous proposez quoi alors ?
- Steven ? Tu as toujours la petite matraque que tonton Francki t'a offerte ?
- Je dois l'avoir dans un carton. Je pense que ça peut marcher...

Après la méthode douce, convaincu par le duo Américano-Chilien, Pat a accepté de passer à une méthode plus radicale.

- Tu vois Pat, juste un petit coup sec, comme ça, ! Tu vas voir, ça va rentrer à la force.

Notre ancêtre commençait à progresser. Avant de se jeter sur la cigarette, il prenait plus de temps qu'auparavant. Pat avait tenu à ce que les coups ne soient pas trop durs mais ils devaient être suffisamment persuasifs. Lui qui n'aimait pas la violence gratuite, il avait convaincu les deux frères qu'il fallait accompagner les coups par un petit message éducatif.

- Non, ce n'est pas bien !
- C'est tout à fait ça Steven. Le geste qui marque et la parole qui accompagne.
- Oui, ce n'est pas faux. Et puis, j'ai l'impression qu'il commence à comprendre.
- Regarde-le, il voudrait bien tirer une petite taffe !
- Paf ! Non, ce n'est pas bien !

Et paf, un petit coup de matraque ! A raison de quatre ou cinq heures par jour, et en se relayant, nos trois sauveurs de l'humanité sont parvenus en trois mois, à un résultat inespéré. A la vue d'une cigarette, ce cher ancêtre

détournait le regard en faisant une petite grimace. Nous y étions enfin. Le monde allait changer. En remontant tous les quatre dans la machine, ils étaient heureux et surtout très fiers.

- Nous te remercions JC pour ton aide. Je ne sais pas ce que tu seras dans le nouveau présent que nous allons créer en ramenant « papi » à son époque. ..
- Peu importe ! Tout ce que vous faites maintenant sert une cause juste.

Ce n'est pas sans une certaine émotion qu'ils ont laissé notre ancêtre à son époque. Il n'y a pas vraiment eu d'au revoir car JC l'avait bien répété : les sauts dans le temps devaient être les plus rapides possibles.

- Voilà les gars... Notre mission est terminée.
- Vous pensez que ça a marché ?
- Je pense Steven. Je pense qu'il faut avoir confiance en l'Homme.
- Oui, tu as certainement raison. C'est notre ancêtre et je ne vois pas comment il pourrait nous trahir...
- Roberto a raison mon Steven. L'Homme est grand ! On peut compter sur sa capacité à comprendre et à transmettre.
- Bien... Il n'y a plus qu'à appuyer sur le bouton du retour alors !
- Je pense à un truc...
- Tu penses à quoi Roberto ?
- Je pense que si l'Homme ne fume pas, les habitants de Galipion ne fumeront pas non plus.
- Tu as parfaitement raison, puisque nous avons modifié le passé. Là, les gars, je pense que l'on peut vraiment être très fiers car notre engagement, notre détermination, notre courage, ont servi bien au-delà de nos frontières.
- Je dirais même Pat, que nous avons sauvé l'univers !
- Rien que ça... Steven je suis fier d'être ton frère. Et toi, Pat, tu es un ami hors norme.

\*\*\*\*\*

Ce présent était bien différent car l'endroit d'où ils étaient partis, ne ressemblait plus du tout au bon vieux labo de JC. Cela ressemblait maintenant, à une réserve remplie de casques de toutes les couleurs.

- Je ne sais pas si c'est toujours JC, enfin le nouveau JC, qui est propriétaire des lieux mais j'ai l'impression que les casques sont à la mode !
- En tout cas Steven, ils ont l'air bien ces casques... Regardez les gars, le beau « NF » sur le derrière.
- Bon, les frangins ! On sort, ou bien l'on fait l'inventaire des casques ?
- Moi, je préfère que vous passiez devant. Je reste ici pour le moment. On ne sait pas ce que nous réserve ce nouveau présent.
- Si tu veux Roberto. On revient te chercher. Je passe avec Pat devant.
- Allez, on y va Steven !



## Epilogue

- Les gars, vous en faites une tête ! Vous avez découvert quoi à l'extérieur ?
- La désolation Roberto...
- Pat est un peu dur mais c'est à peu près ça...
- Moi aussi, j'ai découvert quelque chose... Le NF sur les casques et bien vous savez quoi ?
- On a une petite idée Roberto...
- Ce n'est pas ce que je pensais au départ ! Il s'agit bien d'une norme mais pas la fameuse norme française.
- On sait maintenant.
- Oui, Roberto, Steven a raison. On sait. C'est norme fumeurs...



## Résumé

C'est pourtant écrit dessus et même en très gros : Fumer tue. On ne peut pas être plus clair ! Et pourtant, ils sont des milliers à fumer, partout et à n'importe quelle heure. Pat et Steven travaillent à la Cellule de Recherche de Messages Efficaces à Vocation Préventive et sont les inventeurs de cette phrase macabre.

Au départ, ils en étaient très fiers mais ils se sont rapidement rendus compte que le nombre de fumeurs ne diminuait pas. Alors, habités par le sens du devoir et la certitude qu'ils pouvaient trouver le message qui sauve, ils ont continué à chercher.

Le constat était dur mais ils étaient bien obligés de reconnaître que les gens avaient bien plus peur d'une affiche « Peinture fraîche » sur un mur, que de « Fumer tue » sur leur parquet de cigarettes. Ils tenaient certainement là, une piste à creuser. Ils devaient trouver un message qui fasse vraiment peur mais ils devaient pouvoir prouver que ce message disait vrai...